



PETIT JOURNAL DU GRECO

Numéro SIX

Mars 2003

Directeur de la Publication : André GARNAULT

EDITORIAL

2003, une année pleine d'espoirs....

Crise irakienne dans le monde, menace terroriste, plan sociaux en cascade, faiblesse de l'économie mondiale et nationale, crise de confiance dans les Institutions qui nous gouvernent, bref tout nous invite à la nostalgie d'un temps où l'on croyait en un avenir radieux et prometteur pour nos enfants. Bien entendu, les médias et faiseurs d'opinion contribuent largement à cette défiance vis-à-vis de l'avenir : rien n'est entrepris pour agir en faveur d'un souffle d'optimisme, terreau indispensable aux actions créatrices et innovantes.

Pourtant l'année 2003 sera bien l'année de tous les espoirs . L'histoire nous montre en effet que ce n'est pas la guerre ou le conflit qui pèse sur le moral des consommateurs ou des investisseurs mais bien les incertitudes quant à son déroulement et à son dénouement. Les individus ont besoin de clarté et de lumière pour voir plus loin, l'économie aussi. En réalité, l'année 2003 marquera le début d'un nouveau cycle de croissance, une fois ces incertitudes levées. Aux faiseurs d'opinions, ensuite, d'en assurer le relais en soutenant les actions qui visent au développement de l'activité et de la confiance. Le Groupe Provence des Anciens Sciences-Po de Paris s'inscrit dans cette logique, en tentant de promouvoir les actions favorables à notre société que mettent en place nos collègues de promotion à la tête d'institutions publiques ou privées. Ainsi après le préfet de région et du directeur général d'Euroméditerranée, l'association mets à l'honneur ses membres qui permettent de faire souffler un vent de renouveau dans notre région. Bien entendu, notre partenariat avec les autres grandes écoles au sein du Greco doit nous conduire à plus d'échanges afin que chacun profite des compétences de tous . Dans cet esprit de solidarité entre les élèves des grandes écoles, les anciens de Sciences Po Paris demeurent ouverts et partenaires de toutes les actions visant à insuffler enthousiasme, conviction et innovation pour le développement de notre environnement économique, social et culturel régional. Il s'agit de l'essence même de notre formation dispensée rue Saint-Guillaume : écouter, réfléchir et agir dans le sens guidé par le seul intérêt général.

Didier DAVITIAN, Président du Groupe Provence des Sciences-Po Paris

Le Groupe X-Provence et le GRECO sont en deuil.

Le 7 Janvier 2003, notre Camarade Jean-Pierre GRIMA est mort brutalement d'une crise cardiaque. La profonde tristesse et les grands regrets liés à cette disparition nous amènent à revenir sur cette vie interrompue si prématurément.

Né à Alger en Décembre 1934, dans une famille d'origine Maltaise, il entre à l'X en 1954 après ses études au Lycée Bugeaud. Après son service militaire dans les transmissions et quelques temps dans une filiale de Pont-à-Mousson, il rentre à Alger pour diriger un bureau d'études de construction de 1959 à 1962. Seize mois après un difficile transfert sur la Métropole, il crée son propre bureau d'études de béton armé qui comprendra rapidement une vingtaine de collaborateurs.



A partir de 1970, il se vouera progressivement à l'expertise, d'abord auprès de la Cour d'Appel d'Aix-en-Provence, puis, son envergure nationale ayant été reconnue, en Janvier 1992 auprès de la Cour de Cassation. Pendant trente ans il mènera de front des dizaines d'expertises judiciaires tout en développant une importante clientèle privée.

Il est en même temps à la Mairie de Marseille comme Conseiller Municipal aux côtés de Jean-Claude GAUDIN et de Théo LOMBARD de 1971 à 1976, à l'Ecole d'Architecture à Luminy où il enseigne la Résistance des matériaux, conférencier ou professeur aux Universités de Constantine, de Lomé et de Dakar, et encore à l'IHEDN (Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale) dont il suit les cours en 1982.

Son ouverture sociale se manifeste dans de nombreux domaines : le Cercle Algérieniste, le Groupement des Experts Aixois (GRECA) dont il fut un des créateurs, le Groupe X du Sud-Est (aujourd'hui X-Provence) dont il fut le Président de plus de dix ans, le GRECO comme Administrateur, le Club de l'Horloge, le Lions Club de Marseille et enfin le prestigieux Ordre des

Chevaliers de Malte où il fut accueilli, juste retour aux racines familiales.

Il défendait avec logique et vigueur ses positions, toujours originales et souvent à l'encontre du politiquement correct : grand pourfendeur du « droit de l'homisme », il avait rejeté la soi-disant culture télévisuelle, bannissant même la TV de son domicile, sans s'en porter plus mal ! Il aimait provoquer en affectant de parler encore en millions d'anciens francs...

Ses obsèques, le Vendredi 10 Janvier, ont réuni autour de sa famille et de nombreux amis une foule qui remplissait l'Abbaye de Saint Victor dont le cœur austère était éclairé par dix chevaliers de l'Ordre de Malte en grand manteau blanc, rouge ou noir.



Nos pensées vont à son épouse Jeannine, élève de Taupé avec lui à Alger puis professeur de mathématiques à Marseille et à ses enfants Régis et Elsa ; en recevant l'expression de nos condoléances, qu'ils sachent combien tous ceux qui ont connu Jean-Pierre partagent leur peine.

Bernard DUCONGE

Nouvelles et Annonces des Groupes et du GRECO

Le GRECO tiendra son **Assemblée Générale le 16 Juin** prochain, reprenez bien cette date.

Le Rallye du GRECO est organisé cette année par les Centraliens, vainqueurs l'an dernier. La date retenue est le Dimanche 22 Juin. Inscription auprès du GRECO ou de Philippe ROSE.

La Commission Annuaire, animée par Bernard DUCONGE et Bernard BAUCHET, a lancé une recherche de « prospects » pour des annonceurs qui pourraient, si nous avons assez de réponses positives, permettre d'éditionner un Annuaire autofinancé, et peut-être même (on peut toujours rêver) bénéficiaire. Vous pouvez tous aider en transmettant au secrétariat du GRECO des noms de camarades ayant des fonctions de décision dans des organismes qui pourraient prendre de la pub dans l'Annuaire. Indiquer le nom, la Société, l'adresse, la fonction de la « cible » et dites si vous souhaitez joindre un mot personnel à la lettre type de sollicitation. Merci d'avance.

Centraliens, Groupe de Provence.

Le dîner conférence du 25 Mars, « Provence-Terre de Chimie », avec Philippe MIOCHE et Xavier DAUMALIN, historiens, **ouvert à tous les « GRECO »**, aura eu lieu quand vous recevrez ce « Petit Journal », C.R. au prochain numéro !

D'autres animations sont au programme :

Une Sortie à Valsainte-Simiane la Rotonde aura lieu le samedi 17 mai. Matinée : visite guidée de l'abbaye et de la roseraie. Repas pique-nique sur place fourni par un restaurateur (possibilité de repli à l'intérieur en cas de pluie). Après-midi : visite guidée de Boulinette et de Simiane-la-Rotonde. Prix fixé 28 €. **Sortie ouverte au GRECO.**

Une sortie à Arles aura lieu le samedi 20 septembre. Après-midi : visite du musée archéologique, suivie d'une visite de la ville axée sur la période moyen âge-renaissance. A 20 heures, repas spectacle flamenco au « Patio de Camargue » animé par Chico, un ancien des Gipsy Kings. **Sortie ouverte au GRECO.** Prix de revient environ 45 €

Une Visite de ST Microélectronics

Date à fixer (début avril, avant les vacances de printemps). Nombre de participants limité, ne permettant pas l'ouverture au GRECO.

Le Raid TOTAL-CENTRALE Paris aura lieu cette année dans la région du Verdon : 40 équipes de 4 pendant 5 jours se livreront aux joies du VTT, de la course, de l'escalade, du canyoning..... du 7 au 11 Mai prochain. Voir le site **Centraliens.net** pour plus de détail.

Groupe X-Provence

Le week-end organisé à Puylobiers et à Saint Maximin les 25 et 26 Janvier a eu beaucoup de succès (voir page 6).

L'Assemblée **Générale du Groupe** est prévue à l'issue du déjeuner mensuel, le Mardi 25 Mars 2003.

Le Groupe prépare maintenant le **Voyage de Printemps**, cette année une croisière sur le Douro avec prolongement possible sur Lisbonne, à partir du 4 Avril prochain. Manifestation **ouverte à tous les « GRECO »**.

Après Saint Maximin, **Sainte-Maxime !** Une sortie pour aller voir le parc animalier et ses autruches (on peut même en manger !) est prévue en Juin, une autre à **Toulon** en Mai.

Sup'Aéro Marseille-Méditerranée

La tradition des **Grandes Conférences** sur des sujets « pointus » s'est poursuivie avec, le 15 Janvier dernier, un brillant exposé de Claude-Alain SARRE sur le Concorde. Il y aura des suites car les thèses exposées ne font pas l'unanimité, et il y aura certainement, sous une forme ou l'autre, un « droit de réponse » que le Compte-Rendu (pages 5 et 6) appelle.

D'autre part, nous avons reçu de Philippe JUNG un papier très original sur un pionnier de l'Aéronautique, le **Capitaine FERBER** dont on trouvera le résumé en page 5.

Groupe Provence des Sciences-Po

Un **dîner** bien sympathique, le 29 Janvier dernier à bord du « Marseillois », a réuni les Anciens autour du nouveau Bureau du Groupe, qui avait convié à cette occasion le Bureau du GRECO. Voir page 6.

Les Sciences-Po sont invités à débattre avec Michel VAUZELLE (promo Sp 1965) , Président de la Région, de la politique de régionalisation en général, mais aussi de l'actualité économique et politique régionale en particulier, sans oublier de répondre aux questions que les membres pourront lui poser à propos de son livre « **La France déroutée** », lors d'un **dîner** qui aura lieu le mardi 8 avril 2003 au Conseil Régional à partir de 19 heures.

La conjoncture économique et les marchés financiers en 2003

Au moment où nous écrivons, les agents économiques et les opérateurs financiers sont paralysés par la menace d'une guerre en Irak. Après l'éclatement de la "bulle Internet", les attentats du 11 septembre 2001 aux USA, les dégâts considérables produits par les affaires du type "ENRON", c'est la quatrième fois en deux ans qu'un événement majeur, ayant des répercussions au niveau mondial, vient briser les initiatives et la confiance.

En 2003, la conjoncture économique et la situation des marchés financiers dépendront pour beaucoup de l'évolution du contexte géopolitique autour de l'Irak et du déclenchement (ou non) de cette guerre.

Sur le plan économique, l'année commence donc dans un contexte général de morosité.

En France, hausse du chômage (+ 100 000 chômeurs en 2002, après + 47 000 en 2001), baisse du moral des ménages (plus bas niveau depuis 5 ans) et donc forte probabilité d'un ralentissement de la consommation, alors que les plans sociaux se multiplient et que les chefs d'entreprise sont peu enclins à investir.

En Allemagne, croissance en 2002 la plus faible depuis dix ans (0,20% seulement), 3,7% du PIB de déficit public, plus de 4 millions de chômeurs, alors que le commerce mondial, principal moteur de la machine économique allemande, ne progresse pas assez vite et que la consommation continue de stagner.

Ne parlons pas du Japon, dont le marasme (chômage, déflation, inefficacité des réformes) ne mérite pas de longs développements.

C'est bien entendu les Etats-Unis qui pourront éviter au monde une prolongation de la stagnation, voire la récession. Des taux d'intérêt à court terme à 1,25%, l'injection de pouvoir d'achat aux ménages par des baisses d'impôts et la forte augmentation des dépenses publiques rendues possibles par la bonne situation budgétaire (le pays était il y a peu en excédent) permettront à terme de relancer l'économie américaine et mondiale.

Et les marchés financiers ?

Rappelons tout d'abord que les taux d'intérêt se situent à des niveaux historiquement très bas. Pour les taux à court terme 1,25% aux USA et 2,50% en "zone euro", pour les taux à long terme 4% aux USA et en Europe (obligations d'Etat à 10 ans).

C'est normalement un contexte favorable pour entreprendre et investir.

L'inflation devrait s'accroître car les matières premières et en premier lieu le pétrole (entre 35 et 40 \$ le baril) flambent, même si ces tensions devraient s'apaiser..... après la guerre.

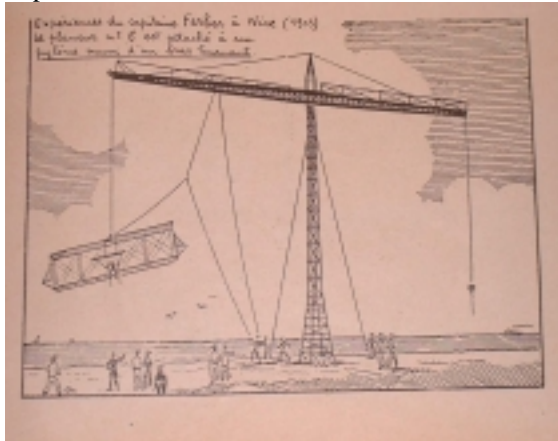
Si le ciel ne nous tombe pas une nouvelle fois sur la tête, les marchés d'actions, après trois années de mauvaise performance, dont une année 2002 effroyable, pourraient alors repartir à la hausse.

Jean-François JUSTE (HEC 80)

Banque Martin Maurel (13/03/03)

« La sustentation est une fleur qui naît de la vitesse » (Capitaine FERBER).

Nous avons reçu du camarade Philippe JUNG, Sup'Aéro 1968, Président de la Commission Histoire de l'Association Aéronautique et Astronautique de France (AAAF ou 3AF) un papier résumant ses recherches sur un pionnier français de l'aviation peu connu, le capitaine Ferdinand FERBER (X 1882), mort en 1909. Ce papier très intéressant est disponible sur le Site Sup'Aéro ou en s'adressant à l'auteur.



Nous donnons ci-dessous un bref résumé de ce papier de 5 pages, et remercions vivement Philippe JUNG pour son travail.

FERBER mériterait à juste titre d'être célèbre pour avoir réalisé, en 1901, un des premiers vols pilotés de l'histoire, à Nice, et pour avoir développé en parallèle une technique avancée pour l'époque et une connaissance théorique de la « mécanique du vol » dont il fût un précurseur. Sa mort prématurée lors du roulage après un atterrissage sous la pluie à Boulogne interrompît malheureusement trop tôt cette carrière prometteuse.

Né à Lyon en 1862, fasciné par « De la Terre à la Lune » de Jules Verne, il devint artilleur après l'X et découvrit en 1898 les travaux d'Otto LILIENTHAL, le premier homme ayant « plané » des centaines de fois, avant de mourir sur un engin de sa fabrication en 1896. Il construisit rapidement à partir de 1899 plusieurs planeurs et entra en contact avec Ader, sans suite, puis en 1901 avec Gustav Lilienthal, frère du pionnier disparu. Il prit contact également avec Octave CHANUTE, pionnier français émigré aux Etats Unis et collaborateur des frères WRIGHT. Installé à Genève, puis à Nice, il s'élança le 7 décembre 1901 de sa maison au pied du Mont Boron pour un vol de 15 mètres, suivi d'un atterrissage en douceur sur l'aile volante N°4 surnommée « la Ratapignata » (chauve-souris en nissart) ! Ce planeur de 8m d'envergure et de 15m² de surface portante pour un poids de 30kg vola plusieurs fois.

Avant les frères Wright, il montra par des essais que la traînée aérodynamique ne variait pas avec le carré du sinus de l'incidence , ce qui aurait selon lui « empêché même les oiseaux de voler » !

A noter qu'il correspondit avec les Wright jusqu'à ce que ceux-ci ne coupent les ponts après leurs bonds de 1903. Il essaya divers planeur, dont des biplans et des « canards », puis passa au vol motorisé avec le Ferber 6 animé par deux hélices propulsives contrarotatives, une première.

« Monté » à Paris il travailla avec le Colonel RENARD, créateur du laboratoire de Chalais Meudon, ce qui permit de grandes avancées en matière de compréhension de la mécanique du vol, qu'il synthétisa dans la Revue de l'Artillerie d'Août 1905 (« pas à pas, saut à saut, vol à vol ») : nécessité d'une queue pour stabiliser le vol, de trois gouvernes, importance du centrage et de la stabilité, nécessité de l'atterrissage parallèle au sol...

Le 27 Mai 1905, avec le Ferber 6 bis équipé d'un moteur Peugeot de 12CV pesant 27kg il réalisa un vol libre comparable à celui du Flyer I des Wright, qui, entre-temps, le 29 Septembre 1904, avaient effectué un circuit fermé d'un km avec le Flyer II, et 4,5km le 1^{er} Décembre 1905 ! Ses négociations avec eux et ses propositions au Ministère de la Guerre, freinées par son statut d'officier subalterne, aboutirent quand même, grâce à P-L WEILER et DEUTSCHE de la MEURTHE à un accord avec les Wright en 1908.... Pour 500 000 francs-or !

Ferber poursuivit ses études théoriques sur la stabilité de vol, énonça les « 20 règles simples » à l'usage des constructeurs puis publia en avril 1907 « Les progrès de l'aviation par le vol plané – les calculs » qui, avec la création en 1909 de la première Ecole d'Aéronautique du monde (Sup'Aéro maintenant) déboucha sur les excellentes qualités de vol des avions français, et leur succès à l'exportation comme les 1500 BLERIoT XI !

Il continua ensuite ses démonstrations en vol, les « meetings », jusqu'à celui qui lui fût fatal ce 22 septembre 1909 à Boulogne.....Ainsi disparaissait, en disant « Mon Dieu que c'est bête... », le seul pionnier ayant été à la fois théoricien, expérimentateur, ingénieur, pilote, communicateur et vulgarisateur...

Un monument à sa mémoire fût érigé par l'Aéro-Club de Nice en 1911 près de l'Aérodrome (dans ce qui est aujourd'hui le « quartier Ferber »), en preuve de la contribution de notre région PACA au développement initial de l'Aviation.

L'illustration ci-dessus est extraite de « l'Histoire de l'Aviation » de Marcel JEANJEAN où est rapportée la citation-titre.

Dîner culturel « Sciences-Po », le 29 Janvier 2003 sur le « Marseillois ».

Les anciens Sciences-Po de Provence se sont retrouvés le 29 Janvier 2003 sur le « Marseillois » autour de leur nouveau Président Didier DAVITIAN, pour un dîner qui se voulait culturel...et qui le fût ! Il était animé par Thierry MARTIN, Directeur Délégué du projet Euroméditerranée, auteur d'un roman qui a reçu un accueil particulièrement élogieux de la critique littéraire : « A nos Vies Magnifiques ».

En dépit d'un roulis particulièrement fort ce soir là et qui déconcerta pendant l'apéritif ceux qui n'avaient pas le pied marin, la soirée fut des plus réussies parce que teintée par l'optimisme de tous les intervenants. Plusieurs invités prirent la parole avant l'exposé de Thierry MARTIN.

Jean-Michel GUENOD a défini la place de la culture dans le projet Euroméditerranée dont il est le Directeur-Général. On commence à penser que ce volet culturel est important et qu'il faut tisser des liens à travers la culture et la formation aussi bien qu'à travers l'économie : création du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée près du fort Saint-Jean, écomusée, etc.

Jean-Pierre MILLOT, délégué général de l'Association des anciens élèves de Sciences-Po, était venu de Paris pour en dire les orientations présentes : renforcer les synergies, professionnaliser l'Association (Annuaire, Revue, Site Internet, Lettre électronique) . Il s'est félicité de sa vitalité : 11 sections à l'étranger, 18 sections régionales dont

la Provence, avec 380 adhérents, est l'une des plus vivantes.

Jean LIPCEY, Président du GRECO, a rapporté les derniers travaux réalisés, notamment concernant l'Annuaire 2003 et la recherche de publicité pour cet Annuaire.

Thierry MARTIN nous a ensuite donné le plaisir de voyager hors de la réalité avec son héroïne, Camille, architecte de 47 ans. Camille est un message plutôt qu'un portrait de femme – elle a d'ailleurs été inspirée par cinq femmes différentes- elle représente la victoire sur une maladie sobrement appelée « la chose » et sur les chagrins que l'absence de contact profond avec ses proches, mère, mari ou fille, lui inflige. C'est une victoire grâce à la prise de parole et au développement de toutes les possibilités de cette femme qui apprend à dire « Je » et se construit peu à peu en écrivant des contes pour enfants malades.

Ironie ou acte de foi marquent le titre de cet ouvrage qui ne veut pas cependant être « à l'eau de rose », mais faire sortir la littérature du fond où elle était tombée avec des publications récentes particulièrement sombres. On se réjouit d'expressions comme « retrouver des passerelles », « la dignité de l'homme est la prise de parole » ou « passer sa vie avec des choses éternelles ». Pour conclure et revenir sur les bords de la Méditerranée, Thierry MARTIN nous a fait remarquer que c'est justement cette reconstruction et cette prise de parole que Marseille commence à vivre...

Week-end du Groupe X-Provence à Saint-Maximin les 25 et 26 Janvier 2003.



Avant de passer la soirée et la nuit dans le cadre historique et somptueusement réaménagé du Couvent Royal, l'équipe de 22 camarades et épouses avait rencontré le matin à Puyloubier le Père DEVOUCOUX o.p. qui nous avait fait vibrer avec la tradition de Sainte Madeleine et les pèlerinages qui se sont suivis depuis, à la Grotte de la Sainte Beume mais aussi au tombeau de la Sainte dans la basilique de St Maximin et au flanc de la Sainte Victoire, tel l'ermitage de St Ser auquel il a consacré une étude centrée autour de Jean CASSIEN. L'après-midi a permis de visiter la basilique sous la direction éclairée du Président des Amis de Saint-Maximin, visite suivie d'un concert d'orgue impromptu en notre honneur. Le bon dîner qui a suivi a permis de confronter les points de vue sur les origines et le déroulement de la bataille qui a rendu Marius célèbre, bataille dont l'emplacement exact est disputé entre le vallon des Pinchinats et, à tort semble-t-il, le village de Pourrières. Et le lendemain, c'était la Saint-Vincent des vigneron du Var, mais « je ne me souviens plus, tant ils me firent boire » (du Bellay !) .

Conférence aux Arcenaulx le 15 Janvier 2003 par Claude-Alain Sarre : Le Concorde.

Claude-Alain Sarre a réalisé un véritable travail d'historien dans son livre "**Le dossier-vérité du Concorde 1959-2000**" (Les Éditions Aéronautiques, 2002). Pour cela, il a analysé des masses de documents, rendu publics des témoignages inédits, compilé une matière première paradoxalement inexploitée jusqu'à présent. **Claude-Alain SARRE**, Sciences-Po et Docteur ès Lettres de l'Université de Provence est ancien Président de Citroën .

Devant un auditoire nombreux et attentif, Claude-Alain Sarre a développé les 3 thèmes suivants :

- 1 - Pourquoi a-t-on construit Concorde ?

Le milieu des années 50 a vu le succès de la Caravelle, avec 280 exemplaires vendus. Vers 1959-1961, la question se pose au niveau du Ministère des Armées (autorité de tutelle de l'industrie aéronautique à l'époque) : et maintenant ? quel avion construire pour succéder à la Caravelle ? Un « gros porteur » pouvant emporter plus de passagers, avec des performances analogues à la Caravelle, ou un appareil permettant de transporter plus vite le même nombre de personnes. La logique technocrate l'emportera : poursuivre la course à la vitesse, en dépassant le mur du son. Les mots "exige", "inéluçtable" sont employés... sans aucune analyse commerciale, de rentabilité, de besoin du client. Les avertissements de responsables comme Henri Ziegler (Président de Sud-Aviation) ou Joseph Roos (Président d'Air France) ne sont pas entendus.

- 2 - Pourquoi l'avion ne s'est pas vendu ?

"Ne s'est pas vendu" est bien la phrase qui convient, puisque le Concorde a été imposé aux compagnies nationales Air France (4 appareils) et la BOAC, futur British Airways (5 appareils) ; les 5 exemplaires restant ont ensuite été donnés à Air France et BOAC. 58 options avaient cependant été prises par 16 compagnies avant même le 1er vol d'essai...

Pour Claude-Alain Sarre, les deux causes couramment citées pour expliquer la mévente de Concorde, à savoir d'une part le choc pétrolier des années 70, et d'autre part l'opposition américaine sont fausses :

La première ne peut être vraie chronologiquement, car le choc est intervenu plusieurs mois après les annulations d'option des compagnies étrangères (il n'a certes pas amélioré par la suite la rentabilité de l'appareil).

En ce qui concerne les Etats-Unis, seul le Port Authority de New York (propriétaire de l'aéroport de NY) s'est opposé au Concorde.

Au cours de cette soirée, Claude-Alain Sarre nous a montré sa brillante connaissance du sujet ; certains spécialistes dans la salle ont pu être frustrés par l'absence d'éléments techniques, mais l'orateur nous avait prévenus ! Les anciens utilisateurs du Concorde nous ont fait part de leur expérience (nostalgie, nostalgie...).

Les raisons sont à chercher ailleurs. Ce sont principalement les suivantes :

Le programme a été trop long et a coûté trop cher (15 ans, 130GF).

Le Concorde n'était pas rentable, même avant la flambée du pétrole : l'avion est exploité moins de 2 heures par jour chez Air France, les calculs de rentabilité ayant été faits pour au moins 8 heures.

Le Concorde ne correspond pas au besoin du client. Le rayon d'action est trop court : on ne peut partir ni de Francfort, ni de Milan pour rejoindre New York. Sur la liaison Paris - New York, le temps gagné à l'aller est perdu au retour (départ à 8 heures le matin, arrivée à 17h30 à Roissy, la journée est donc perdue). De nombreux passagers préfèrent rentrer en passant la nuit (presque) confortablement installés dans un avion "classique". Les utilisateurs de Concorde sont plutôt là pour faire partie du "Club" !

Enfin, les problèmes d'environnement : bruit au décollage, "bang"... sont toujours présents.

- 3 - Un successeur au Concorde ?

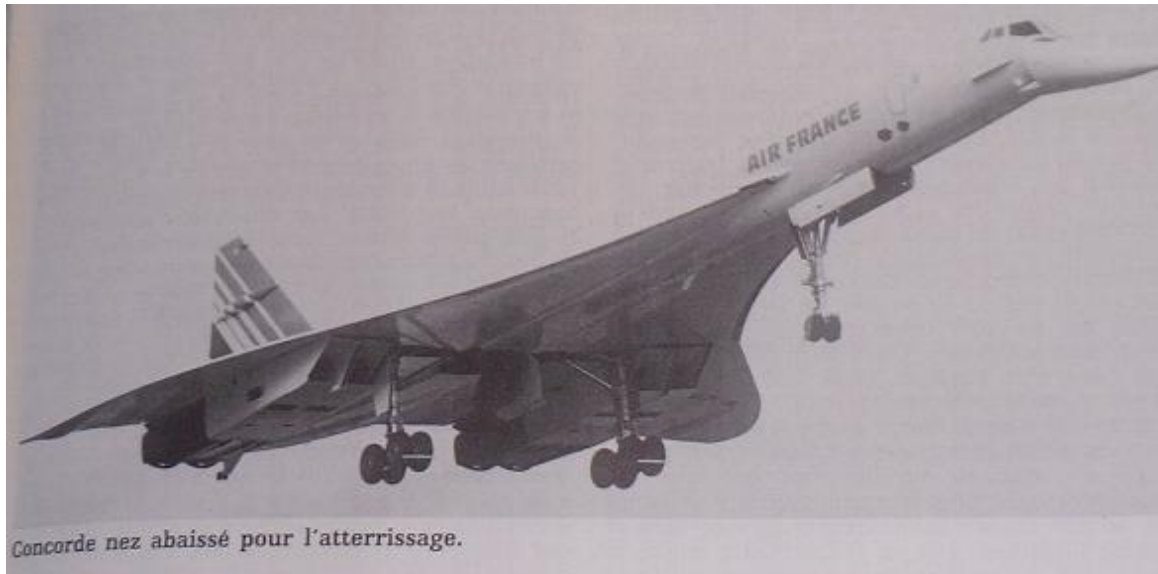
Malgré les nombreux projets dans les tiroirs des constructeurs (comme le Falcon supersonique de Dassault), Claude-Alain Sarre est plutôt pessimiste :

Le problème de survol des terres est toujours présent.

L'expérience a montré qu'il est difficile d'atteindre la rentabilité, et les incidents techniques sont plutôt supérieurs à la moyenne.

Les nouveaux outils de communication diminuent le besoin de rencontre physique entre les personnes.

Enfin, il n'existe pas actuellement de moteurs convenant au besoin bien particulier du vol supersonique de longue durée.



La question du lien entre le succès de l'Airbus et l'aventure Concorde a bien sûr fait débat. Enfin, l'orateur a trouvé un auditeur particulièrement vigilant -- et redoutable contradicteur sur la position des États-Unis ! -- en la personne de **Henri Perrier**, ingénieur navigant responsable des essais Concorde, avant de devenir Directeur des essais en vol de la Division avions de l'Aérospatiale. Puis l'auteur a dédié son ouvrage, pendant que les discussions se poursuivaient pendant l'apéritif, et pour ceux qui sont restés, pendant le dîner qui a suivi. Excellente soirée au total.

Note de la Rédaction .Ce Compte-rendu est un peu plus long que souvent, à cause de l'importance du sujet, de la qualité de l'orateur, et de l'aspect un peu polémique de certaines positions...Notre ami Philippe Rose, Président des Centraliens, nous a fourni un compte-rendu fidèle de la conférence, disponible sur leur site. Votre rédacteur a dû le résumer pour ne pas dépasser deux pages ! Il est clair que nombreux sont les tenants d'opinions fort différentes : sans parler d'André TURCAT, ou d'Henri PERRIER (qui était présent et s'est exprimé avec clarté, et vigueur) , ils sont beaucoup, en particulier chez les **Sup'Aéro organisateurs de la réunion**. S'ils le souhaitent, ils auront la parole dans un prochain numéro du Petit Journal.

GRECO Bénévolat

Chaque numéro du PETIT JOURNAL rend compte de l'évolution et des perspectives du Club informel GRECO BENEVOLAT.

Vous trouverez en encart dans ce numéro, avec l'article d'Henri THOMAS sur la vocation socio-économique du Bénévolat, le **questionnaire** que nous avons annoncé dans le numéro CINQ. Merci de le remplir tout de suite et de le retourner au GRECO.

Il faut améliorer en volume et en qualité les services que rend déjà le CLUB. Même si vous n'êtes pas disponible personnellement, vos suggestions nous sont indispensables.

Répondez dès aujourd'hui ! !

LA VOCATION SOCIO-ECONOMIQUE DU BENEVOLAT

Les secteurs où se développe le bénévolat sont nombreux et variés : Associations caritatives, humanitaires, sportives, recherche médicale, ONG, etc... Nous avons, en ce qui nous concerne, une vocation naturelle à nous occuper du secteur **socio-économique**, qui est d'ailleurs le plus important.

Il faut savoir que les seules Associations d'insertion par l'activité économique intéressent en France plus de 250.000 salariés. Beaucoup d'entre nous sont déjà des acteurs bénévoles. D'autres ont trouvé dans ce secteur une situation rémunérée. Sans pour autant y faire fortune, ils y font carrière à leur goût. Notons que le Législateur a récemment admis le principe de rémunération des responsables associatifs, brouillant ainsi la frontière entre bénévolat et entrepreneuriat.

Les activités socio-économiques constituent ce qu'on appelle le « tiers secteur » ou encore l'économie sociale. Celle-ci se situe entre, d'une part, la sphère de l'économie marchande, les entreprises classiques « lucratives » que nous connaissons bien et la sphère du secteur public avec les services de l'Etat Providence plus ou moins décentralisé ou déconcentré.

Dans la masse des organismes existants, on peut distinguer en gros deux domaines : l'un qui vise à satisfaire des besoins insuffisamment solvables, l'autre qui vise l'insertion par l'activité économique.

Dans ces deux domaines, l'initiative privée associative est pionnière. Le plus souvent, ce sont des bénévoles qui ont créé et mis en place des services adaptés.

Quel peut être le rôle des bénévoles ?

D'abord le soutien moral et l'encouragement de ceux qui sont au « charbon ». Il faut bien sûr que l'orientation et l'objet social nous motivent. Cet encouragement doit reconnaître le mérite et le dévouement dont font preuve les responsables.

Souvent, les Associations ne peuvent pas se payer certaines compétences professionnelles au prix du marché. La cause qu'elles défendent peut justifier alors l'apport gracieux de compétences que souvent nous avons acquises du fait de notre expérience et de notre formation.

C'est toute une gamme de services et de responsabilités que nous pouvons assumer ou partager : des postes d'administrateur, de président, de trésorier, des missions d'analyse et de conseil limitées dans le temps ou ponctuelles : aides à la décision, problèmes de

personnel, faisabilité de projets, plans budgétaires, etc. Aider les Associations à être plus performantes et à mieux remplir leur objectif social, voilà le champ d'action qui se présente.

Le foisonnement des Associations socio-économiques pose des problèmes qui font l'objet de débats passionnés d'ordre moral, politique, fiscal ... Nous avons tous de bonnes idées pour « refaire le Monde ». L'essentiel, cependant, c'est de résoudre les problèmes concrets qui se présentent : aider des personnes à se trouver un emploi, permettre à des enfants des quartiers défavorisés d'aller en vacances, recréer « le lien social » pour suppléer aux structures traditionnelles qui se délitent...

Les Directions des Grandes Ecoles sont conscientes de cette évolution multiforme vers le Social. C'est ainsi que l'année dernière, nous avons coopéré avec une élève de Polytechnique qui faisait son stage d'élève dans une Association d'éducation populaire à Marseille.

Certaines Associations, comme celle d'H.E.C., ont créé des groupements professionnels nouveaux « Solidarité et Action humanitaire » ou, parallèlement « HEC Bénévolat ».

Pour satisfaire à des demandes de plus en plus nombreuses, HEC Bénévolat Paris a créé l'I.M.A., l'Institut du Management Associatif. Celui-ci propose aux Associations des « consultants » bénévoles qui travaillent le plus souvent en binôme. Son produit phare est « l'évolution dynamique » des Associations. Il est mis à la portée des petites et moyennes Associations. Un diagnostic d'ensemble débouche sur des recommandations d'organisation et d'orientation.

Cette évolution intéresse, certes, les candidats au bénévolat, mais aussi de plus en plus de Camarades en recherche de postes « cadres » normalement rémunérés.

Ainsi l'économie sociale, l'entreprise à finalité sociale représentent un « créneau » en pleine expansion qui mérite notre réflexion. Nous ne pouvons pas rester extérieur aux évolutions qui caractérisent notre époque, même si certains les déplorent.

Pour ceux qui ne sont qu'à moitié convaincus, je conseille de lire le « Guide du Bénévolat et du Volontariat » de Gilbert GARIBAL (Editions Marabout). Par ailleurs, on peut toujours consulter GRECO BENEVOLAT et sa « Bourse du Bénévolat ».

Henri THOMAS (HEC 1951)

Club GRECO BÉNÉVOLAT

Enquête 2003

Date.....

Prénom	NOM	Ecole	Promo.....
Adresse			
.....		Code Postal	
		Ville	
Téléphone	Fax.....	e-mail.....	

Cadre I

Centres d'intérêts

Gestion	Finances	Informatique
Audit	Comptabilité	Commercial
Relations humaines	Organisation	Formation
Juridique / Fiscal	Communication	
Techniques (préciser)	Autres (préciser)	
.....	

Disponibilité : les demandes des Associations sont très variées. Indiquez combien de temps vous pourriez consacrer (exprimé en 1/2 journées) par semaine, ou par mois ou même par trimestre.

.....1/2 journée par

Missions : Envisageriez-vous des missions ponctuelles : analyse, élaboration de procédures

Préférences quant à l'objet de l'Association :

(Economie Sociale, Sports et Loisirs, Action Sociale, Environnement, Santé...ou autres...)

.....

.....

Cadre II.

Et vous pouvez préciser :

(rayer les mentions inutiles)

Je ne suis pas disponible actuellement, mais vous pourrez me contacter à nouveau dans mois
Je ne suis pas disponible dans un avenir prévisible; je vous recontacterai moi-même.
Déjà engagé dans le monde associatif.. Vous pouvez me contacter pour des échanges d'expérience.

Suggestions pour le Club GRECO Bénévolat :

.....

.....

.....

A retourner d'urgence à :

GRECO BÉNÉVOLAT, 35 Rue Sainte Victoire - 13292 MARSEILLE CEDEX 6